



LE MOT DU LUNDI

N° 75 10 mai 2010

** Les Béatitudes comportent un programme mais elles sont polarisées par une promesse. Don Bosco insiste donc sur le paradis. Il y pressentait un bonheur indicible dont il ne parlait qu'avec ravissement.*

** Il en rêve...*

« J'avais l'impression de me trouver sur le bord d'une immense plaine, bleue comme la mer. Mais il n'y avait pas d'eau : cela ressemblait à du cristal pur et brillant. Dans l'air flottait une musique très douce.

Et voici qu'apparaît une multitude innombrable de jeunes... A leur tête marchait Dominique Savio... Comme il était beau ! Une tunique éclatante de blancheur lui descendait jusqu'aux pieds. Une longue écharpe rouge lui ceignait les reins. Sa tête était couronnée de roses.

Savio demanda : « Pourquoi restes-tu muet ? N'es-tu pas cet homme qui, autrefois ne s'effrayait de rien... Tu vois ce nombre immense de jeunes... C'est toi qui les as sauvés...

Alors je tendis les mains pour saisir ce saint jeune homme mais il m'échappa ... et je ne pus l'embrasser ».

** Quelqu'un dit un jour en présence de Don Bosco : 'Qui sait si j'irai au Paradis ?*

« Oh ! s'écria Don Bosco, voilà une chose à ne pas mettre en doute. Il y a certains chrétiens qui traitent l'affaire du salut comme une partie de loto ... Ce n'est pas ainsi qu'on doit faire. Nous avons la loi et les promesses de Jésus Christ : qui cherche à observer la loi ne doit pas douter des promesses ».

** Quelqu'un demandait à Don bosco : 'Et moi, je me sauverai ?' Et lui, aussitôt :*

« Crois-tu que le Bon Dieu aurait créé le Paradis pour le laisser vide ? Je veux que nous nous y retrouvions tous. On en fera une fête...

Bien persuadés, mes chers fils, que nous sommes tous créés pour le Paradis, nous devons orienter chacune de nos actions vers ce grand but ».